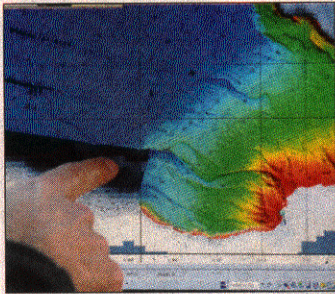


Le fond du lac exploré cent seize ans après Forel



La carte met en évidence deux canyons creusés par le Rhône.



La *Licorne* auscultera aujourd'hui les fonds lacustres lausannois.



APPLIQUÉS Avec leur sonar multifaisceaux, scientifiques belges et suisses sondent méthodiquement les profondeurs du Léman. EMBOUCHURE DU RHÔNE, LE 5 FÉVRIER 2008

MONTREUX

Des chercheurs auscultent le fond du Léman, histoire de remettre enfin au goût du jour la carte sous-lacustre établie par François-Alphonse Forel à la fin du XIX^e siècle.

LAURENT GRABET TEXTE
ÉDOUARD CURCHOD PHOTOS

Montreux est tristement perchée à flanc de montagne. Les touristes ont déserté. La plupart des habitants aussi. Un trou boueux remplace désormais le Léman. Les limons charriés au fil des siècles par le Rhône ont mené à bien leur sabotage.

Ce scénario, digne des pires blockbusters hollywoodiens, pourrait devenir réalité. C'est scientifiquement... envisagé. Mais d'ici là, de l'eau aura

coulé sous les ponts montreu-siens. Et d'autres caprices de dame Nature rendront probablement caduque cette hypothèse, explique en substance Walter Wildi. L'homme dirige l'Institut F.-A. Forel, laboratoire fondé en 1980 à Versoix et spécialisé dans la limnologie, sorte d'océanographie des lacs et cours d'eau douce.

Armes secrètes belges

Le sexagénaire a des airs de vieux loups de mer. Normal. Depuis plusieurs jours, il arpente le delta du Rhône à 8 km/h avec une équipe de quatre personnes sur *La Licorne*. Objectif? Ausculter les fonds lacustres. Deux chercheurs de l'Université de Gand l'assistent. Ces Belges testent leur arme secrète: un sonar multifaisceaux, «108 pour être précis». La machine bombarde les fonds de signaux acoustiques et établit «en live», gra-

phiques colorés à l'appui, une nouvelle topographie sous-lémanique.

Le moteur du bateau ronronne. Les scientifiques aussi, les yeux rivés sur leurs écrans. La profondeur atteint 160 mètres dans la baie de Montreux. Huitante à la base du château de Chillon et jusqu'à 309 au plus profond du lac. «Loin des 600 mètres du lac Baïkal», commente Lieven Naudts. Le scientifique belge est ravi d'utiliser pour la première fois «son» sonar sur un lac, «là où le relief est fin et taillé». C'est un galop d'essai idéal pour la recherche qu'il mènera ensuite sur le plus grand lac du monde. Avec ses 31 500 km², le lac Baïkal est soixante fois plus étendu que le Léman!

En attendant, il faudra quinze jours pour couvrir en trajectoires concentriques tout le delta du Rhône. L'équipe sera aujourd'hui au large de

Lausanne. La carte obtenue permettra à l'institut de soumettre à la confédération son grand projet. Celui d'établir la carte topographique d'une dizaine de grands lacs suisses. «Ils sont mal connus. Il faudrait deux ans et deux millions de francs pour changer la donne», précise Walter Wildi.

Terre inconnue

Ce ne serait pas du luxe! La précédente carte exhaustive du Léman date de 1892. C'est, à l'époque, François-Alphonse Forel et son équipe qui s'y collèrent avec un treuil, des poids attachés au bout d'un long câble et une sacrée dose de patience. A l'époque, leur motivation devait être la même que celle du scientifique Genevois Vincent Sastre aujourd'hui: «En savoir plus sur cette terre inconnue qui plonge dans le lac et qui intrigue.» ■